

Tout à coup, j'entendis un craquement au-dessus de ma tête ; mes cheveux se dressèrent, un nuage passa sur mes yeux parmi des étincelles : je sentis que j'étais perdu. Je levai la tête. Hélas ! les deux tiers de la corde avaient cédé ; je ne tenais plus que par quelques fils.

Je compris alors qu'avant quelques secondes tout serait fini. J'étais à peine à trois mètres de la corniche, et j'allais périr en arrivant au terme..... Je résolus en ce moment de tenter l'impossible. J'allongeai le bras pour me cramponner à la corde, au-dessus de la coupure ; mais je ne réussis pas à l'atteindre. Je ne pouvais pas non plus me soulever sur mon siège, et d'ailleurs j'avais à craindre que le moindre mouvement n'achevât de briser les quelques fils qui me tenaient suspendu. Cependant il n'y avait pas de temps à perdre, et mon salut dépendait peut-être d'un instant. Faisant alors un effort désespéré, j'appuyai fortement sur ma main gauche, qui serrait la corde ; et, bondissant sur mon siège, au risque de tout briser, j'allongeai le bras droit. Je sentis glisser entre mes doigts l'extrémité de la corde, que j'avais saisie au-dessus de la coupure.....

Il me sembla en ce moment que je tournoyais sur moi-même en tombant dans les profondeurs. Je sentis que je descendais, que j'approchais de plus en plus de l'abîme : j'entendais les mugissements affreux du torrent, et ce bruit vague et sourd que produit sur le tympan d'un homme qui se précipite l'agitation des couches d'air qu'il traverse. Puis, tout à coup, j'éprouvai une secousse épouvantable, un horrible craquement dans tous mes membres. J'ouvris les yeux..... Je me trouvais sur le petit plateau du sommet de la roche, au milieu de mes compagnons empressés à me donner leurs soins.

Ils me racontèrent alors que, au moment où ma main avait saisi l'extrémité de la corde, épuisé sans doute par l'effort suprême que j'avais dû faire, et aussi par la frayeur, je m'étais évanoui. Ma main paralysée allait lâcher prise, lorsqu'un de mes compagnons, penché sur le bord de la corniche, avait réussi à me saisir et à me retirer, au risque d'être précipité avec moi dans les profondeurs de l'abîme, en voulant me sauver.

Mes cheveux étaient devenus blancs.

Extrait des **Soirées littéraires**, scènes, tableaux, discours, études morales, études historiques et récits légendaires, par le R. P. Faure, professeur de rhétorique. 1 vol. in-8.....Prix : \$1.00

Manuel de la juridiction ecclésiastique au for extérieur, et spécialement au for contentieux avec appendice sur les règles du droit, par M. O. J. Brillaud, docteur en théologie, etc. 1 fort vol. grd in-12.....Prix : \$1.25